

“Prenez garde de ne pas vous égarer en courant dans le domaine scientifique; puissiez-vous, en sortant du cours de chimie générale, savoir confectionner un pot-au-feu.”

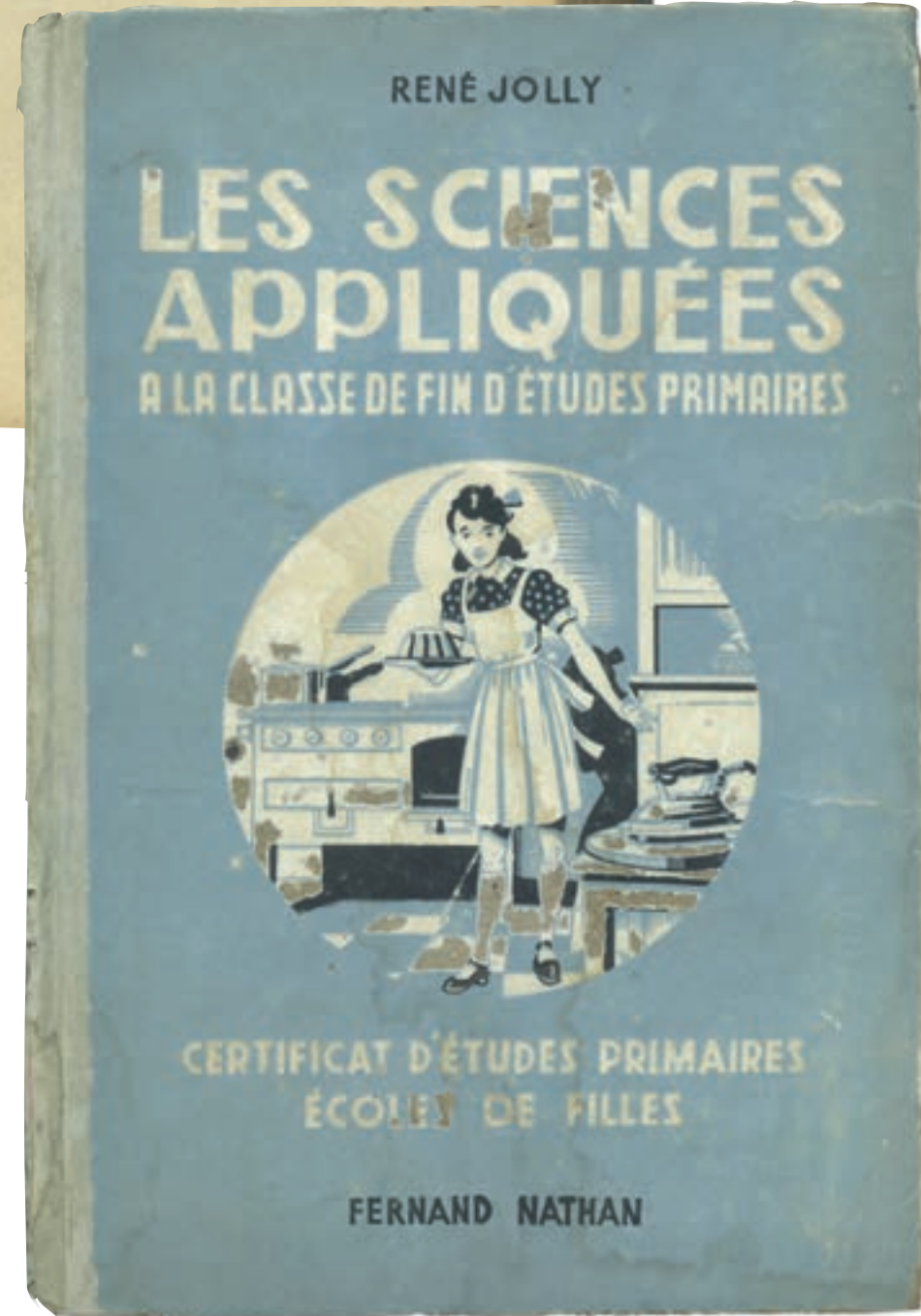
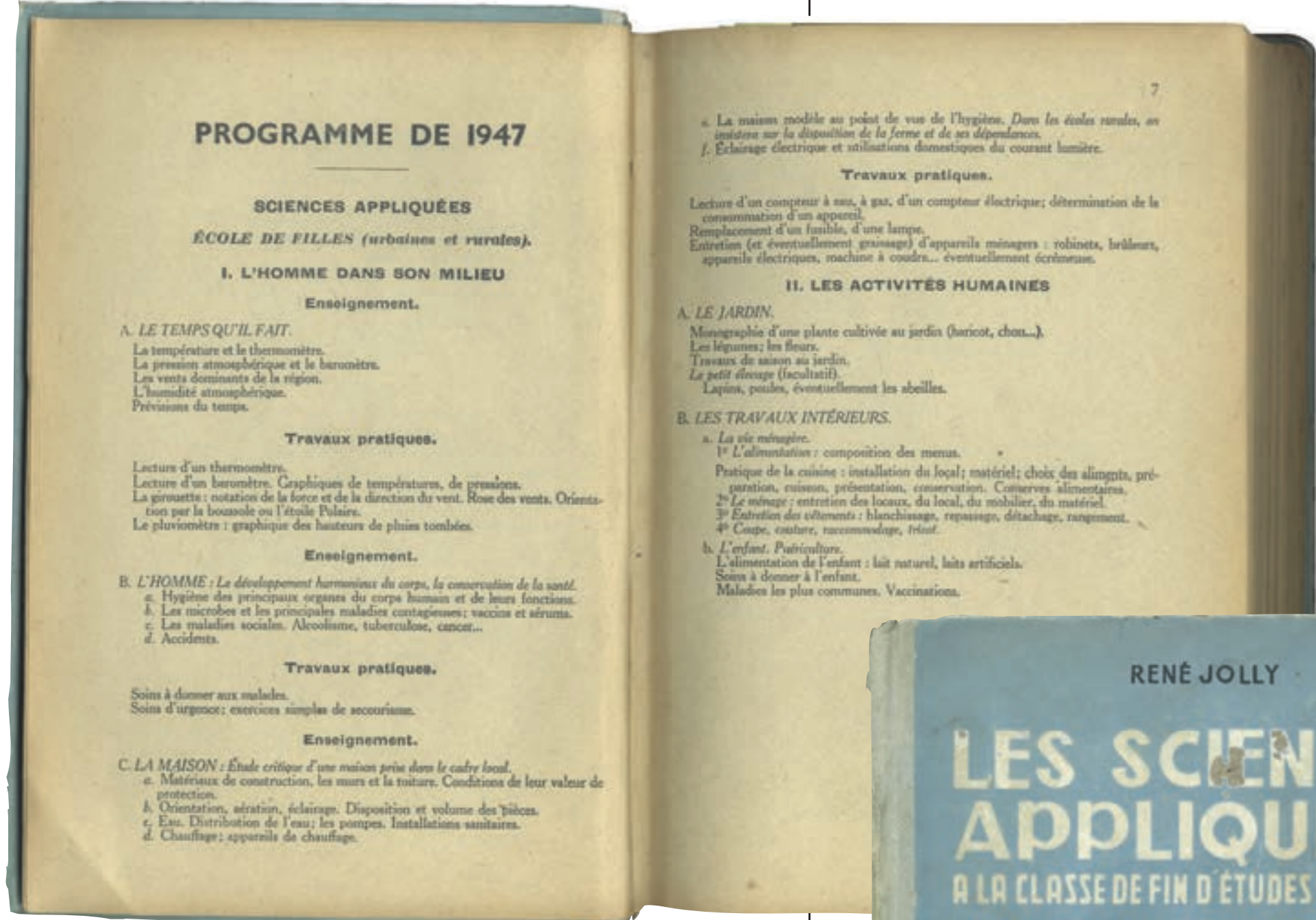
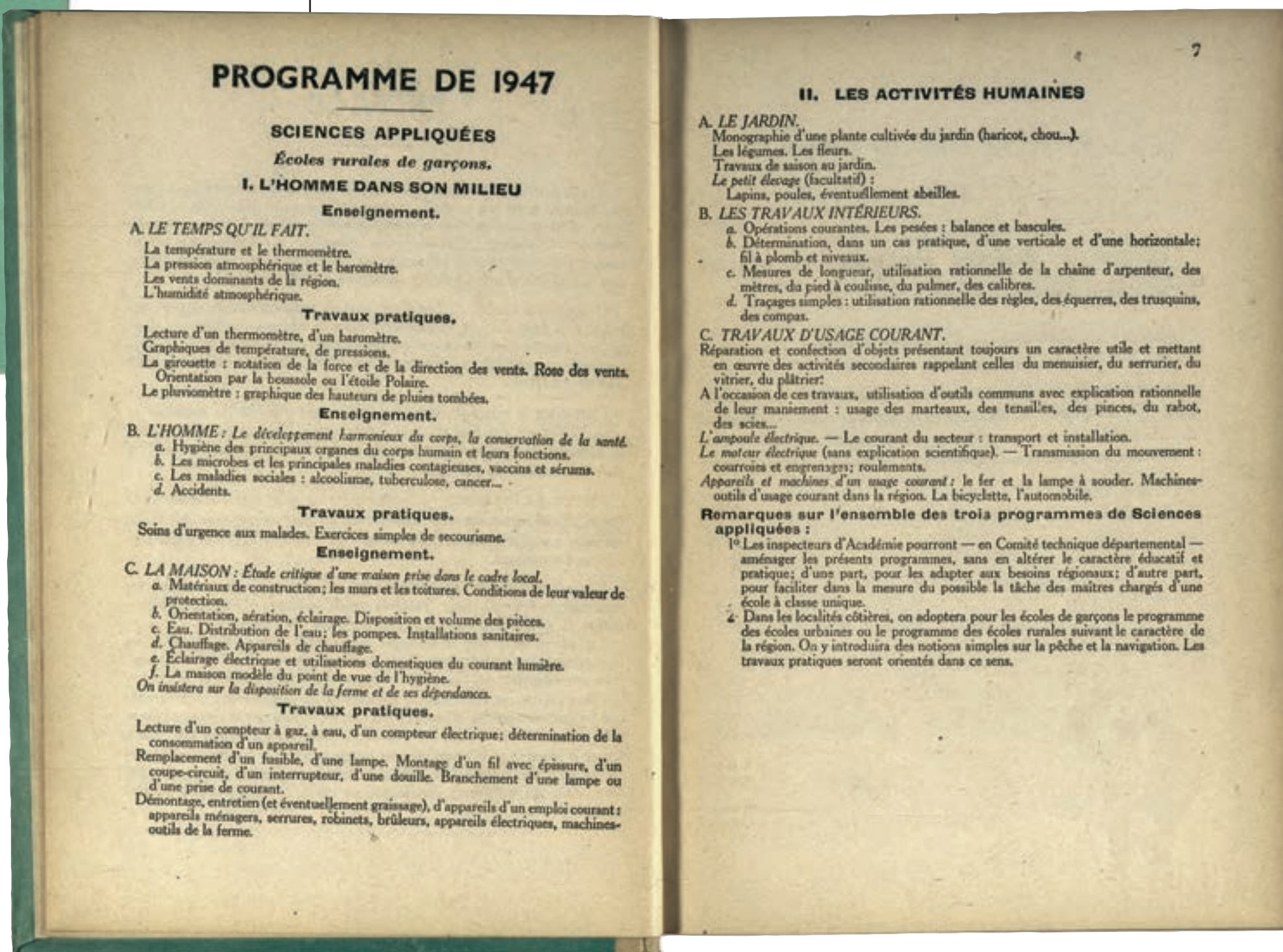
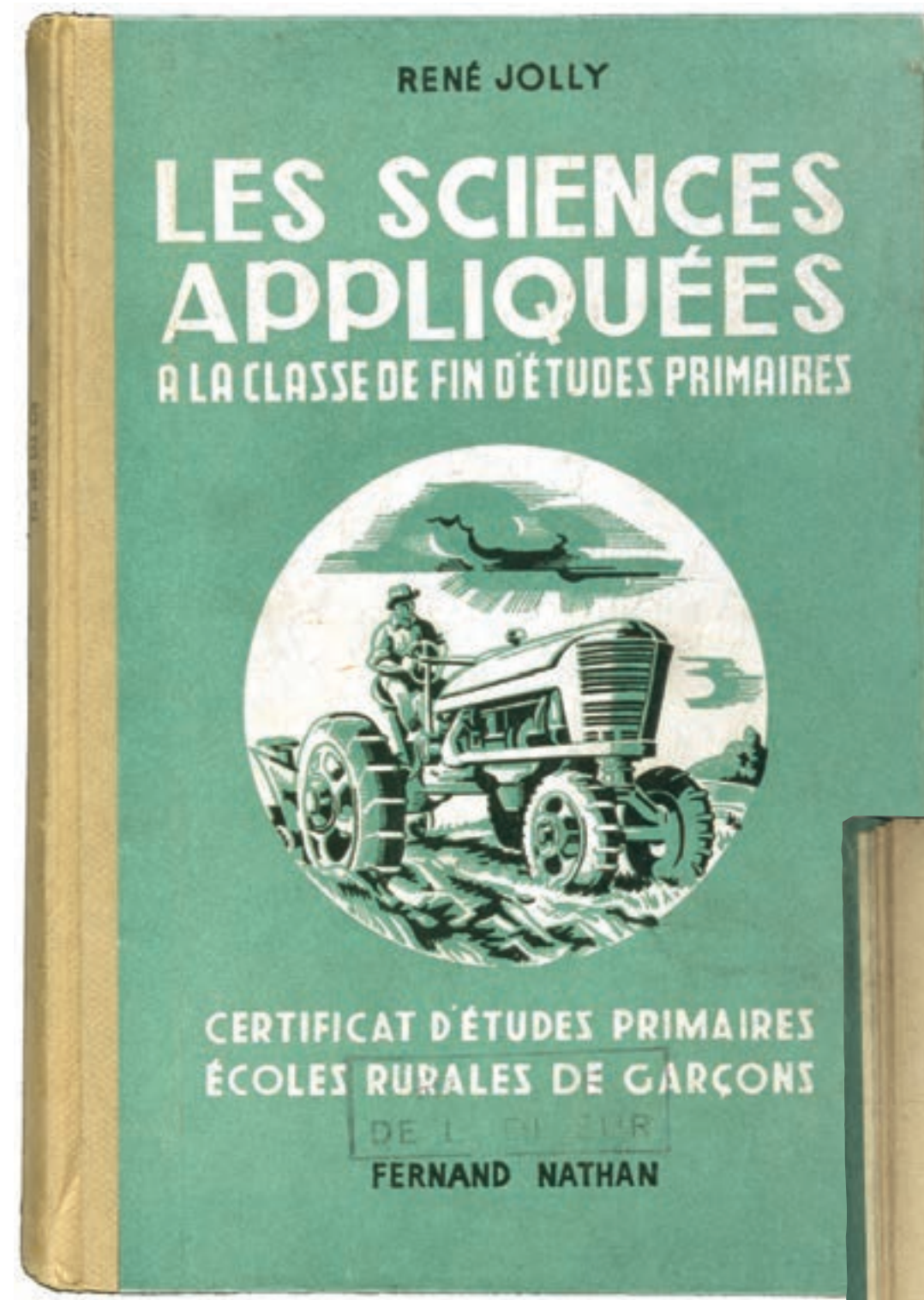
Discours de Jules Verne au lycée de filles d'Amiens, *Le progrès de la Somme*, 30 juillet 1893.

Identités et disparités

La loi Ferry de 1882 prévoit l'obligation d'instruction pour les deux sexes, et un programme de sciences identique pour les filles et les garçons. Pourtant, la mixité n'existe en principe ni pour les élèves ni pour les maîtres, et les institutrices ont fait à l'école normale moins de sciences que leurs collègues masculins... Tout concourt, en somme, à soupçonner, derrière l'identité formelle du programme, une disparité réelle des études scientifiques primaires.

Les *Instructions officielles* de 1923 rendront d'ailleurs cet écart plus visible, notamment en associant l'enseignement ménager à l'enseignement scientifique des filles.

Les sciences appliquées à la classe de fin d'études primaires, écoles de filles, par René Jolly, Fernand Nathan, 1948.



Les sciences appliquées à la classe de fin d'études primaires, écoles rurales de garçons, par René Jolly, Fernand Nathan, 1949.



École de filles de Baugé : leçon de botanique.

Sans perdre son caractère essentiel d'éducation, sans se changer en atelier, l'école primaire peut et doit préparer, prédisposer, en quelque sorte, les garçons aux futurs travaux de l'ouvrier et du soldat, les filles aux soins du ménage et aux ouvrages de femmes.

Arrêté du 27 juillet 1882, réglant l'organisation pédagogique et le plan d'études des écoles primaires.



École primaire de filles : leçon de repassage.



Travail du bois en atelier.

Notre répartition du programme de sciences physiques et naturelles des cours moyen et supérieur convient aux écoles urbaines de garçons; elle ne saurait convenir aux écoles de garçons des campagnes ni aux écoles de filles, qui doivent donner en plus un enseignement agricole ou maritime ou ménager et n'ont les unes que deux heures et demie, les autres que deux heures, comme dans les villes, à consacrer par semaine à l'enseignement scientifique.

Programmes officiels des écoles primaires élémentaires, 1923-1924.

Les élèves d'une école normale primaire de filles.

